

Conseils pour l'accueil d'un élève allophone nouvellement arrivé (EANA) en maternelle

Ce document a pour objectif d'apporter des pistes concrètes pour soutenir les élèves allophones en maternelle dans leurs premiers apprentissages en français, tout en valorisant leur langue et leur culture d'origine. Il vise à aider les enseignants à adapter leurs gestes professionnels, à faciliter la communication et à valoriser la diversité linguistique et culturelle des élèves, afin de favoriser leur inclusion et leurs apprentissages.

Référence institutionnelle : Le site Éduscol rappelle que « l'accueil et la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) relèvent pleinement de la responsabilité de l'ensemble des acteurs de l'Éducation nationale. » <u>lien</u>

Vous trouverez également sur le site des CASNAV des fiches « Accueil d'un EANA à la maternelle – principes généraux et pistes pédagogiques ». <u>lien</u>

Adapter ses gestes professionnels

- Évaluer les compétences de l'élève **(évaluation non verbale)** par l'observation, par la manipulation.
- Valoriser l'élève sur ce qu'il sait déjà faire.
- Chercher à mieux comprendre certaines attitudes: mutisme attentiste / mutisme de repli. Ces derniers peuvent être expliqués par le parcours migratoire de l'élève qui nécessite un temps d'adaptation ou un accompagnement extérieur.
- Créer un lien de confiance avec les familles :
 - o Inviter les parents à participer à des temps partagés à l'école (éveil aux langues avec comptines dans la langue maternelle, ateliers cuisine, sorties scolaires, etc.).
 - Favoriser la communication interculturelle pour renforcer la confiance et le sentiment d'appartenance.

Faciliter la communication

- **Utiliser la communication non verbale** (ex : montrer, faire devant, désigner un élève qui fait).
- Accompagner la communication verbale de gestes, de photos, d'images, de figurines, d'objets, de supports sensoriels.
- Parler doucement, distinctement : importance de la prosodie.
- Veiller à utiliser des constructions syntaxiques simples.
- Éviter les synonymes.
- Répéter, reformuler.
- Donner des mots repères.
- Créer un tutorat d'adaptation :
 - L'enfant tuteur permet à l'enfant nouvellement arrivé de :
 - \rightarrow se repérer dans l'école (nommer les gens, les lieux) et dans le temps (moments de la journée, domaines travaillés, activités pratiquées) ;
 - → connaître l'organisation de la classe (rangements, coins particuliers...);

- → vivre les situations quotidiennes de l'école et de la classe avec un pair et acquérir du vocabulaire en contexte ;
- \rightarrow jouer avec les autres.

Situations qui facilitent la communication

1 Place de la langue maternelle

- Éviter absolument le conflit entre les deux langues.
- Valoriser la langue d'origine en faisant une place aux diverses langues maternelles dans la classe : cela rassure les enfants, ouvre à la différence et incite à la décentration.
- Certaines démarches valorisent toutes les langues des élèves et permettent de travailler l'écoute, la phonologie. Elles renforcent également le lien avec les parents.
- Pour connaître le parcours linguistique des enfants et de leurs parents, on peut travailler sur la « fleur des langues ».

Ressource utile : Le guide « Pour l'éveil à la diversité linguistique en maternelle », proposé par Éduscol, offre des exemples concrets de situations et de démarches. <u>lien</u>

2 Solliciter l'enfant

- Lui parler (ex : pendant des moments rituels).
- Lui demander de faire, de montrer, et valoriser lorsqu'il comprend.
- Poser des questions simples (fermées au départ).
- S'appuyer sur des situations proches du vécu à la maison (ex : habillage, repas) et des situations vécues en classe : pendant (langage d'action) et après (langage d'évocation).
- Réserver de courts moments quotidiens à ces élèves prioritaires.
- Prévoir un atelier particulier, 2 fois par semaine, d'un quart d'heure, avec un tout petit groupe, pour revenir sur des apprentissages langagiers spécifiques : échange sur un livre, relecture avant échanges, jeu sur les syllabes ou les sons, dictée à l'adulte... ou préparer une activité (compréhension d'une histoire). Il ne s'agit pas de faire autre chose mais de créer des conditions de renforcement par une relation et un étayage plus « serrés ».

3 Veiller à la dimension sonore du langage

- Les caractéristiques sonores du français sont nouvelles pour l'élève. Sa perception auditive et ses capacités articulatoires doivent s'adapter.
- Il n'est pas nécessaire de centrer l'attention sur la prononciation parfaite ; l'essentiel est que l'enfant développe des conduites discursives variées (décrire, expliquer, raconter) dans des contextes authentiques de classe.

4 Travailler le lexique

- Enseigner le vocabulaire de manière ciblée et contextualisée : le simple bain de langage ne suffit pas.
- Introduire **3 à 7 mots nouveaux** par séance, les manipuler, les rejouer, les réactiver.
- Préparer la compréhension avant une activité collective.
- Réactiver le lexique peu utilisé, notamment celui extérieur à l'école.

5 Travailler la syntaxe

- Employer une syntaxe simple, en utilisant le vocabulaire déjà travaillé.
- **Privilégier les situations de communication réelles** (jeux, routines, interactions sociales).
- Utiliser les objets avant les images, pour ancrer le sens dans l'action.

Travailler avec les familles

Le CASNAV insiste sur :

- L'importance du **premier contact** : entretien d'accueil avec interprète si possible, carnet de liaison simplifié, présentation des rituels scolaires.
- Le rôle des familles dans la **construction du lien école / maison** : participation à des temps de classe, activités partagées, valorisation de la langue familiale.
- Des **supports multilingues** pour faciliter la communication (certains CASNAV proposent des traductions prêtes à l'emploi).

Ressource: Accueillir l'élève et sa famille

Document créé par Chloé Caleira enseignante UPE2A et Nathalie Destas à partir des outils du CASNAV.